L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 JANVIER 1894. 67me Année.

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 14 JANVIER 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN, LUNDI.

Par le Shérif, à la Bourse d'Encan St-Charles —Intérêt dans une propriété améliorée de valeur, rue Camp, entre Race et Robin; bail, droit d'occupation, actions, billets, etc.

Par Geo. S. Friedrichs, au No 402 rue Dumaine, coin Miro, le contenu d'une grocerie et buvette.

Le Canal de la Floride.

Nous sommes à l'époque des grandes entreprises maritimes, des percements d'isthmes, des constructions de canaux assez larges, assez profonds pour livrer passage aux plus gros navires, aux plus gigantesques steamships. Avant longtemps, tout marin pourra, sans quitter son bord, faire le tour du monde, à peu de distance de l'équateur, presque en droite ligne, sans être obligé, comme on le faisait jusqu'ici, d'aller tourner la pointe méridionale de l'Afrique ou de l'Amérique.

Ce qui nous étonne le plus au milieu de ce mouvement, c'est de voir les Américains, qui en avaient tout d'abord pris la tête, se laisser distanger par les Européens, montrer des hésitations, des timidités qui ne sont guères dans leurs habitudes, et dont nous les croyions incapables. Qu'ils n'aient pas pris l'initiative du percement de l'isthme de Suez, de l'isthme de Corinthe, de la grande ligne ferrée transasiatique, nous le concevons, ils n'avaient pas beaucoup à faire de ce côté-là. Ces entreprises devaient germer dans la tête de Français, de Russes, d'Anglais même, si ces derniers le voulaient bien; mais on sait qu'ils ne sont pas hommes à s'aventurer ainsi; ils aiment mieux laisser faire les autres et détourner à leur propre profit les travaux auxquels ils n'ont pris aucune part.

Mais qui nous expliquera comment les Américains ont permis à un Français d'entreprendre, avec des capitaux français, le percement de l'isthme de Panama qui devait naturellement être leur œuvre? Qui nous dira pourquoi, l'entreprise ayant manqué, ils ne se sont pas empressés, jusqu'ici, de prendre en main l'œuvre du Canal de Nicaragua qui peut remplacer avec avantage pour eux le Canal de Panama, et leur rapporter beaucoup plus, en leur coûtant beaucoup moins? Qui nous dira comment ils n'ont même pas encore eu, nous ne dirons pas l'idée—il y a longtemps qu'elle leur trotte dans la cervelle—mais le courage d'entreprendre le percement du Canal de la Floride?

Ici, ils sont complètement chez eux; ils ne travailleraient que pour eux et ils en tireraient, seuls, d'incalculables bénéfices. Ils entretiennent un énorme commerce avec les ports du golfe du Mexique et ceux de l'Amérique Centrale, et leurs traversées sur l'Atlantique pour aborder à tous ces points seraient raccourcies de quinze cents milles—ce qui n'est, certes, pas à dédaigner.

Voici revenir sur l'eau, pour la dixième fois peut-être, le projet de ce percement qui est non seulement possible, mais facile et serait certainement peu dispendieux.

Si nous nous en rapportons aux rapports qui nous parviennent sur ce sujet, le canal, du côté occidental de la Floride, commencerait un peu au-dessous de Cedar Keys, à l'embouchure de la rivière Wakassa, la remonterait du sud-ouest au nord-est jusqu'au point qui se rapproche le plus du Lac Orange. Du Lac Orange il tomberait dans le fleuve St-John, pour aller aboutir, sur la côte de l'Atlantique, à la baie de St-Augustin, peut-être même plus haut, du côté de Jacksonville, près de l'embouchure de ce même St-John. Le trajet ne serait guère que d'une centaine de milles, et il se ferait presque tout le temps, par des cours d'eau et des lacs déjà existants et qui n'ont besoin que d'être canalisés. La dépense serait minime, on le voit, et les bénéfices immenses. Les navires n'auraient plus besoin de descendre jusqu'au Détroit de la Floride, de doubler Key West pour remonter enenite vers le nord-ouest jusqu'à Pensacole, jusqu'à Mobile, jusqu'à la Nouvelle Orléans. Non seulement la traversée serait prodigieusement raccourcie, mais elle se ferait en toute sécurité, loin des dangers qu'elle rencontre plus bas, vers la pointe méridionale de la péninsule.

C'est, semble-t-il, le tracé le plus septentrional, le plus rapide, le plus sûr et le moins dispendieux, que l'on ait encore imaginé.

Ce ne sont pas les ingénieurs qui manquent aux Etats-Unis, pour mener l'œuvre à bien; ce ne sont pas non plus les capitalistes, pour fournir les fonds nécessaires.

L'exécution du projet opérerait toute une révolution dans le commerce du golfe. Celui du Mississippi doublerait de valeur et d'importance. Que de temps gagné! Quelle diminution dans les frais de transports! Les produits de l'Ouest trouveraient beaucoup plus d'avantage à descendre le Mississippi qu'à remonter vers Chicago.

Quel est le négociant de l'Ouest ou de la Nouvelle-Orléans qui n'aperçoive pas du premier coup-d'œil les splendides résultats de la mise à exécution d'une semblable entreprise? L'avenir de notre commerce en dépend en grande partie. Les villes de New York, de Boston, de Philadelphie y sont également intéressées. Il est donc à croire que le canal, depuis si longtemps projeté, s'exécutera à la fin, et rapprochera prodigieusement les ports du Nord de l'Atlantique de ceux du golfe, pour le plus grand bien des uns et des autres, pour le plus grand bien surtout des producteurs de l'ouest et de la vallée du Mississipi, ainsi que de la navigation du fleuve.

Ne faites pas vos affaires exclusivement avec moi; nous ne demandons qu'une part de votre patronage; à moins, nécessairement, que vous ne croyiez que nous cherchons à vous satisfaire, et de cela vous pouvez facilement vous convaincre. Si vous venez chez nous nous pourrons vous montrer un piano Emerson qui a fait un usage de près de VINGT ans et qui, néanmoins, a un meilleur ton que bien des nouveaux de fabriques différentes. Venez le voir, Junius Hart, 191 rue du Canal.

LES FÊTES DE L'ENFANCE.

CAUSERIE.

Réunissez, sous des lambris dorés, toutes les splendeurs du luxe moderne; peuplez ce cadre féerique de beautés, de jeunesse et d'amour; faites mouvoir cette foule étincelante dans une atmosphère parfumée, au rythme entraînant d'un mélodieux orchestre: vous éblouissez les yeux du spectateur, mais vous produisez sur son âme une impression moins suave, moins pénétrante et moins durable, que par une simple fête d'enfants qui s'ébattent, dans un milieu plus modeste, avec le sans-gêne et la candeur de leur âge.

Le cœur s'attendrit, se dilate et se sent rajeunir à la vue de ces joies exubérantes et pures, qui représentent, pour les croyants, l'image des félicités des anges dans le paradis. On se figure entendre des battements d'ailes. Cette illusion est d'autant plus facile, que ces têtes blondes, rappelant les chérubins, ont du ciel dans leurs yeux bleus. Le contact de la terre n'a pas encore eu le temps de polluer ces fleurs sans tache. Ni la fougue des passions, ni les soins de l'avenir, ni l'étreinte des douleurs dissimulées n'assombrissent ces fronts épanouis, ne ternissent la limpidité de ces bonheurs où se reflète la nature dans sa primitive innocence.

* *

Un sourire d'enfant est un rayon de soleil qui éclaire et réchauffe nos foyers. A cette douce et vivifiante lumière disparaît, au moins pour un instant, le souvenir pénible de la veille, ou l'inquiétude du lendemain, et cet effacement momentané des misères de l'existense, cette éclaircie dans nos sombres préoccupations, est peut-être la plus réelle de nos jouissances paternelles. Nous oublions tous nos tracas en embrassant ces chères petites joues rosées.

Heureux ceux qui,—durant "la trêve des confiseurs" et le trop court règne des bibelots que nous venons de traverser,—ont pu faire éclore, sur ces lèvres aimantes, un rire sonore, et sentir autour de leur cou la pression reconnaissante de deux bras caressants!

Mais il est peu de toits, espérons-le, que papa Noël ait oubliés, surtout en Louisiane, où la misère, à l'heure présente, semble être plus limitée et moins profonde qu'en d'autres pays.

Ce n'est pas, d'ailleurs, au sein de nos familles seulement, que le divin distributeur de joujoux a prodigué sa précieuse récolte. Beaucoup de nos écoles ont aussi voulu signaler à ses libéralités les petits souliers de leurs élèves. Dans bon nombre d'institutions—de filles, principalement—on a planté des arbres de Noël et organisé des fêtes scolaires ayant un caractère intime, familial, mais où aucune séduction n'était oubliée.

* *

Sollicitude touchante! Ce jour-là, la férule est mise sous clef, et la discipline au vestiaire. Les institutrices se transfigurent. Ce ne sont plus des maîtresses au maintien digne et froid, au front sévère, aux regards parfois chargés d'éclairs: elles dépouillent, pour la circonstance, leur physionomie classique et obligatoire de tous les jours. Leur visage, devenu souriant et débonnaire, inondé de joie le cœur de leurs écolières, qu'elles appellent, d'une voix câline, leurs enfants,—bien que, trop souvent, elles n'aient jamais connu l'existence conjugale. Du reste, comme toutes les femmes bien données, elles ont des instincts maternels et, faute de mieux, prodiguent aux enfants des autres leurs trésors de tendresse. En formant leur esprit, d'ailleurs, ne leur donnent-elles pas une seconde vie,—la vie intellectuelle, sans laquelle l'autre ne saurait être un bien?

Lorsque, au surplus, les maîtresses d'école se transforment en "papas Noël" on peut juger du ravissement des élèves! Des petits événements de ce genre se sont produits un peu partout. J'ai été témoin de celui qui a eu lieu à l'Ecole de l'Union Française. Peut-être le récit—comme tableau de mœurs scolaire—n'en sera-t-il pas dépourvu d'intérêt.

* *

L'arbre traditionnel avait été remplacé, sans désavantage sensible, par une table surchargée de bibelots, parmi lesquels on en distinguait d'assez beaux, ma foi! grâce à des donateurs bénévoles. Tout l'essaim des fillettes écarquillaient les yeux, sous les regards attendris de leurs mères (les véritables, cette fois) qui avaient voulu assister à l'humble fête. Mais avant d'allonger vers ces tire-l'œil dents doigts fluets et visiblement émus, il fallait attendre un arrêt du sort.... du sort dont les caprices, comme on sait, ont rarement le don de nous satisfaire.

Et puis, pour donner à la modeste solennité un caractère, à la fois, utile et agréable, la distribution des "souvenirs" fut précédée d'exercices aussi intéressants que variés,—dialogues, récitations, chœurs d'harmonie—où les élèves, malgré des impatiences bien naturelles, firent merveille..... peut-être avec l'espoir d'attendrir la destinée, sur le chapitre des bibelots.

Je n'oserai prétendre que celles qui se virent servir de ses faveurs se consolèrent par la joie de leurs camarades, plus heureuses qu'elles. Ce serait, sans doute, trop présumer de leur abnégation, et supposer qu'elles n'avaient rien d'humain, c'est-à-dire, qu'elles n'étaient encore que des âmes séraphiques, inaccessibles à la jalousie et autres infirmités de notre race.

Mais enfin, comme tous les bons spectacles, la petite fête s'est terminée à la satisfaction apparente de tout le monde,—par une distribution (cette fois, générale) de gâteaux dûs aux sympathies de M. le Consul de France, dont les applaudissements généreux, en outre, n'avaient pas médiocrement contribué à donner aux timides écolières le courage de vaincre "les émotions inséparables d'un début...."

* *

Ces réjouissances scolaires de fin d'année sont un fait digne de remarque et d'éloges. Ce n'est que récemment, je crois, qu'elles sont entrées, d'une façon aussi générale, dans la pratique de nos institutions. Cette innovation est des plus intelligentes et des plus heureuses.

On ne saurait trop multiplier les occasions de s'attacher les élèves, de conquérir leur affection. C'est par le chemin du cœur qu'on parvient à s'emparer de leur esprit.

Dans l'enseignement, la mansuétude et la persuasion seront toujours des moyens de succès plus efficaces que la contrainte. Même les natures rebelles se domptent surtout par la douceur. Ce qui n'excite pas, à leur égard, la sévérité, mais une sévérité discrète, maternelle, ne dépassant jamais le but et fermant, au besoin, les yeux sur les vétilles.

L'intelligence de l'enfant est comme un métal précieux et malléable, que façonnent à leur gré des doigts délicats, mais que brise ou détériore une main brutale, ou malhabile.

L'élève doit voir dans le professeur, à la fois, un guide sûr et un ami dont la parole cordiale sans familiarité, en même temps que docte, le pénètre et le captive.... Alors, l'impression reste.

Soyons équitables, surtout. Dès l'âge le plus tendre, l'enfant possède l'instinct du juste. Tout passe-droit le révolte; jamais, au contraire, il ne garde rancune d'une punition qu'il sait avoir encourue. Bien qu'il ne l'avoue point, il se juge, se reconnaît coupable et se condamne, lui même, dans sa petite âme; car, comme toute créature humaine, il recèle en lui un tribunal,—celui de sa jeune et pure conscience, encore peu savante, mais droite.

Mais, encore une fois, pour s'en faire écouter avec fruit, il faut s'en faire aimer. Les fêtes dans le genre de celles qui sont le sujet de cet article semblent de nature à nous faire atteindre le but, et à ce titre, elles s'imposaient à notre attention.

FRANÇOIS TUJAGUE.

La Salsepareille d'Ayer employée régulièrement, extirpe toute infection scofuleuse, sous quelque forme qu'elle existe.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

L'Athénée Louisianais.

Vendredi, 12 janvier, l'Athénée Louisianais a procédé au renouvellement du Bureau pour 1894. Ont été élus:

Président, M. le Prof. Alcée Fortier; 1er vice-président, M. le Dr G. Devron; 2d vice-président, M. G. Doussan; sous-secrétrire, M. Bussière Rouen.

Comité de rédaction: Messieurs Alcée Fortier, Alfred Mercier, G. Doussan, E. Grima, B. Rouen, J. L. Peytavin, G. B. d'Anglade.

M. le Dr Alfred Mercier est secrétaire perpétuel de l'Athénée depuis sa fondation en 1876.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er janvier 1894.

SOMMAIRE.

I.—**Les Juifs sous la Domination Romaine.—Hérode le Grand**, par Ernest Renan.
II.—**Le Socialisme et la Liberté**, par M Arthur Desjardins, de l'Institut de France.
III.—**Bernadette de Lourdes.—Mystère.** Dernière partie, par M. Emile Pouvillon.
IV.—**M. Gladstone et la Chambre des Lords**, par M. Augustin Filon.
V.—**L'ambassade du Général Junot à Lisbonne**, d'après des documents inédits, par M. le comte Charles de Mouy.
VI.—**Poésie**, par M. Robert de Montesquiou-Fezensac.
VII.—**Le Monde Antilien.**—II. **Cuba, Puerto-Rico**, par M. C. de Varigny.
VIII.—**Trois Romanciers Scandinaves.**—I. **Jonas Lie**, par M. Maurice Bigeon.
IX.—**Saint-François d'Assise et ses dernières biographies**, par M G. Valbert.
X.—**Chronique de la quinzaine. Histoire politique et littéraire.**
XI.—**Essais et Notices.—L'Éducation de la volonté**
XII.—**Bulletin Bibliographique.**

Un remède d'une infaillibilité incontestée.

Dans tout climat où les changements sont fréquents et subits, c'est un bienfait, on en conviendra, de connaître, de posséder un remède d'une infaillibilité incontestée pour la cure des rhumes, des bronchites et des accidents du genre.

Le sirop Pectoral Balsamique de Duconqé, qui date de 1820, est ce remède dont les cures ne se comptent plus.

Combien de familles n'en connaissent pas les précieuses vertus? car ainsi que les affections passagères, ce sirop guérit l'asthme, les inflammations de la gorge, de l'estomac, des intestins, les crachements de sang, la coqueluche.

En vente chez tous les pharmaciens de la ville et de la campagne, et au Laboratoire, rue Bienville, 52.

Prix de la grande bouteille, $1,00; de la demi-bouteille, 50 cts.

La vigueur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try *BROWN'S IRON BITTERS.* It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

LE CALENDRIER GRÉGORIEN ET LE CALENDRIER DE JULES CÉSAR.

Les modifications apportées par le pape Grégoire XIII au calendrier de Jules César ont produit plus d'une bizarrerie. La plus étrange est évidemment celle qui résulta de la non-application de la réforme dans les pays n'obéissant pas à la juridiction spirituelle du pontife romain. La moitié de l'Europe avait adopté le calendrier grégorien que l'autre moitié datait encore selon l'ancien [illegible] exemple, ne se décida qu'en 1752.

A cette époque, l'année, chez nos voisins d'outre-Manche, commençait le 25 mars; en la comptant à partir du 1er janvier, il ne s'agissait plus seulement, comme en France, de supprimer dix jours, mais trois mois. C'était toute une révolution à accomplir. Vous pensez que bien des personnes n'étaient guère disposée à se laisser vieillir ainsi, du jour au lendemain, de tout un trimestre!

On a très plaisamment raconté le combat que livrèrent les jolies Anglaises pour résister à cette réforme du calendrier. "Qu'on nous dit, s'écriaient-elles, qu'on ne recommencera pas le même tour de temps en temps!" Mais ce qui fut plus grave que cette récolte de la coquetterie, c'est celle des ouvriers anglais, qui perdant en apparence un trimestre de leur année, se livrèrent à des protestations énergiques. Le jour de la proclamation de la loi ordonnant l'adoption du calendrier grégorien, ils parcoururent les rues de Londres en s'écriant: "Rendez-nous nos trois mois!" Les Ministres furent hués à leur passage.

Nos amis, les Russes, eux, sont restés fidèles au calendrier de Jules César. Leur année est en retard de douze jours sur le soleil. En 1902, ce retard sera de treize jours.

Si vous désirez une bonne photographie, amis lecteurs, allez chez Rivoire, 207 Royale, vous serez sûrement satisfaits.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

RUPPEL-DEVONSHIRE.—Mariés, Mercredi, 10 janvier 1894, à l'Eglise Ste-Rose de Lima par le Rév. Père C. F. Mittelbronn, JOSEPH JULES RUPPEL à MLLE ISABELLA DEVONSHIRE. Pas de cartes.
14 janv—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée mardi, le 16 janvier 1894, à la Cathédrale St Louis, à 7 heures et demie, pour le repos de l'âme de feu Dame Veuve PAUL BEE. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa nièce Mlle Mélanie Boé.
13 janv—3f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée pour le repos de l'âme de MME JEAN P. NOGUÈS, lundi, 15 janvier 1894, à 8 heures du matin, à l'Eglise St-Maurice. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux et de ses enfants.
13 jan—2f

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; ma's buvez-le pur. C'est le fameux To-Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

JULIUS WEIS & CO.,
187 Gravier,
GILBERT H. GREEN, Manager
Vendant des traites de n'importe quel montant sur France et l'Angleterre.
F. LAPLANTE, Solliciteur.
14 jan—3dim

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles.—Coin des rues Carondelet et Hotêtêne.—Nlle-Orléans, 12 janvier 1894.—A une réunion régulière du Bureau de Direction de cette Compagnie qui a eu lieu ce jour, un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT payable aux actionnaires à partir de samedi, 20 janvier 1894. Le livre des transferts sera clos jusqu'au 20 janvier 1894.
N. RIVIÈRE, Secrétaire.
15 janv—1f

Photographies
La Galerie Photographique de M. J. E. Rivoire, 207 Royale, coin Dumaine, n'a jamais cessé d'accueillir, à bras ouverts, les personnes désireuses de lui confier du travail. On est toujours sûr d'être satisfait en s'adressant à cet établissement sans rival à la Nouvelle-Orléans et dans tout le Sud des Etats Unis.
11 janv—7f

E. G. DUREL,
Externat et Pensionnat pour Garçons.
101....RUE ST-LOUIS....101
Attention toute particulière à la langue française.—Anglaise, Française, Mathématique, Catéchisme et Tenue de Livres.
N. B.—Ouverture d'une classe du soir, mercredi, 3 janvier, à 6 1/2 heures.
31déc—1m—Dim.

Société Française du 14 Juillet.

Assemblée Générale, Salle de l'Union Française, Dimanche prochain 14 Janvier.

ORDRE DU JOUR:

1° Elections générales, à la salle de l'Union Française, de midi à cinq heures.
2° Rapport du Comité sur la question Girod.
3° Affaires Nouvelles.
4° Dépouillement du scrutin.

Le Président,
13 janv—2f S. VIDALAT.

Société de Secours Mutuels "Les Enfants de la France."
Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1894.
Cette Société célébrera son 2me anniversaire à la Salle de l'Union Française, rue Remparts, le samedi, 20 janvier courant, par un grand bal donné au profit de son fonds de secours.
On peut se procurer des cartes chez MM. E. Castaing, coin Royale et Ste-Anne; J. A. Buisson, coin Bourbon et Toulouse; J. Darribère, coin Bourbon et St-Philippe, et chez tous les membres du comité.
Prix d'entrée, 50 cents.
Les dames seront admises par cartes d'invitations. Le Président du Comité, D. LAPORTE.
FERD. J. BRUNEL, Secrétaire.
7 janv—7 14 18 20

—A. ROY,—
AGENT.
Diebold Safe & Lock Company.
No 113 rue Commune.
Un vaste assortiment de coffres d'occasion, à vendre à bon marché.
11 janv—1m.

Female Orphan Société.—La réunion annuelle des membres de cette société aura lieu mardi, 16 janvier, entre midi et 2 heures, à l'Asile l'Oydras, dans le but d'élire un conseil de direction pour l'année suivante.
E. E. HODGSON, Secrétaire.
7 janv—10f

Compagnie de l'Hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans, ce 7 janvier 1894.—L'élection de cinq directeurs de cette compagnie devant servir pendant l'année courante, aura lieu le LUNDI, 15 janvier, de midi à 2 heures, au bureau de MM. Moore, Hyams & Co., No 32 rue Carondelet.
JOHN KILSHAW, Secrétaire.
7 jan—8f

Toutes personnes ayant des réclamations contre la Lafargue Brothers Company, Limited, sont invitées à présenter les mêmes aux soussignés, liquidateurs, au bureau de la compagnie, No 181 rue Canal.
LUDOVIC LAFARGUE,
ADOLPHE SCHREIBER,
PAUL CAPDEVIELLE,
Liquidateurs.
Nouvelle Orléans, 6 janvier 1894.
7 janv—

GEO. JURGENS,
Importateur et marchand de **Whiskies de tête qualité (Eaux de vie)**
39 RUE TCHOUPITOULAS.
Seul agent pour la vente de **Haus White**
Escompte libéral aux marchands en gros
23 déc—1m

Pour paraître le 15 Janvier.
Edition Américaine Hebdomadaire du Journal des Débats.
(32 pages et couverture format in 4°)
Contenant la revue complète des événements de la semaine du 1er janvier, articles littéraires, des nouvelles et des romans, etc. Principaux rédacteurs: A. Dumas, L. Halévy, Laviss, G. Saint Yves, de l'Académie française; Jules Lemaître, de Mollinari, Leroy-Beaulieu, Charmes, Deschanel, Paul Bourget, de Parville, etc.
Abonnement $5 par an, remboursables en publicité ou donnant droit à une prime.
S'adresser à la librairie Jos. DERMIGNY, 126 et 128 5th sta., New York, à un succursale 1,608 rue Notre Dame, Montréal et à tous ses correspondants aux Etats-Unis et Canada. Spécimens gratuit envoyé par demande.
On demande de bons agents dépositaires pour la Louisiane.
19déc—3m—Dim Mar Je

EAU D'ABITA.
Faites l'essai de l'eau effervescente d'Abita.
La meilleure au monde. Légèrement apéritive. Les personnes soucieuses de devoirs faire l'usage.
Vente en pintes, litres, gallons et caisses à notre bureau et dépôt, 61 rue Carondelet.
24 nov—1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
JANVIER 1894.
A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.
Liste de publication.
Angneulle, Auguste — Mme J Hiegel
Antoine, Alexandre — Humbert, Nicolas
Bretel, Barthélemy — Péré, Pierre
Bathelor, J — Médan, M
Bordages, Bertrand — Pignard, Mme Ve, née
Cohen, Mathilde — Adèle Benoit
Camel, Jean Marie — Soulès, F
Charcot, Emile — Sylvestre, Joseph
Fachan, H — Tarao, Jules
Gougy, Auguste
29mai—1an 39 RUE CARONDELET.

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
127.....RUE DE LA COMMUNE.....127
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier.
M. ERNEST CASSARD, Payeur.
16 sept—1an

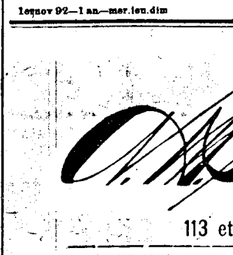
JOURNAUX FRANCAIS
COURRIER DE FRANCE
Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments. France Illustrée, Mode Nationale, P. Echo de Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. l'trée, etc
Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, (Vieux Bassin)—Nouvelle-Orléans. 24 décembre 1893.—Conformément aux sections 8 et 9 de la charte de cette Compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires sera tenue le LUNDI 15 de janvier 1894, au bureau de la Compagnie, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., afin d'élire 9 Directeurs pour le service de l'année qui suivra.
H. HUARD, Secrétaire.
24 déc—24 31— jan 7 14

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'église formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toutes sortes de dents
Le concert de leur art. ...ce de palais artificiels

10 SOUS LA YARDE
Pour NATTES DE CHINE, chez
LEOPOLD LEVY, No 133 rue du Canal.
5 SOUS LA YARDE
Pour BEAU PAPIER DE TENTURE, chez
LEOPOLD LEVY, No 133 rue du Canal.
50 SOUS LA YARDE
Pour BEAUX TAPIS DE BRUXELLES, chez
LEOPOLD LEVY, No 133 rue du Canal.
25 SOUS LA YARDE
Pour MAGNIFIQUE TOILE-CIRÉE, une yarde de largeur, chez
LEOPOLD LEVY, No 133 rue du Canal.
Pose de Tapis, Nattes et Toile-Cirée, SANS FRAIS ADDITIONNELS

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
1er nov 92—1 an—mer. jeu. dim



113 et 115 RUE DU CANAL.

DIAMANTS. RUBIS. EMERAUDES. OPALES. SAPHIRES. BIJOUTERIE PRÉCIEUSE EN PROFUSION. ARGENT PUR EN COMBINAISONS POUR PRÉSENTATION. NOUVEAUTÉS EN ARGENT.

MONTRES A RÉPÉTITION SPLIT SECONDS. MONTRES UNIES ET GARNIES DE DIAMANTS. CANNES ET OMBRELLES A TÊTE D'OR. NOUVEAUTÉS EN BIJOUTERIE EN OR FIN. PLUMES ET CRAYONS EN OR.

Prix Marqués en Chiffres.
Bargains en Toutes Choses.
Le Plus Vaste Stock.

BELLES MONTRES, PENDULES,
Françaises et Américaines.
Diamants et autres Précieuses Pierres,
Magnifique Bijouterie, Belle Argenterie Richement Ciselée et Argenterie Plaquée, etc., etc.
FRANTZ & OPITZ,
BIJOUTIERS ET JOAILLIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
1er sept

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA—NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle.....$5,820,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai—1an 39 RUE CARONDELET.

En Face du Marché Français!
GRANDE VENTE DE
CLOTHING -:- CLOTHING
PENDANT 30 JOURS
Tout notre Stock d'Hiver Réduit à Moitié de sa Valeur.
HABILLEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
HABILLEMENTS D'ENFANTS A DE GRANDES RÉDUCTIONS.
M. LION & CO.,
195, 197 DECATUR,
Coin Ste-Anne.

Assurances et Banques.

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1894.—A l'élection annuelle pour directeurs de cette banque, tenue le 9 courant, les messieurs suivants ont été élus pour servir pendant l'année courante:
H. B. GOGREVE, GEORGE FINLAY, JOHN F. KRANZ, C. M. SORIA, MAX SCHWABACHER, NIC. MILER, HENRY ABRAHAM, J. L. HERWIG, J. G. DENIS.
Et à une réunion du board tenue ce jour le Col. J. C. DENIS a été unanimement réélu président de la banque.
J. L. BERCIER, Caissier.
12 janv—7f

Compagnie d'Assurances Germania.—Avis est par le présent donné, qu'une élection de directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi, le 15 janvier, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
ERNEST CHASSANIOL, Secrétaire.
7 janv—au 15.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 1er janvier 1894.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Banque, pour servir pendant l'année courante, sera tenue au local de la Banque, LUNDI, 5 février 1894, de midi à 2 heures de l'après-midi.
A. A. LELONG, Caissier.
2jan—

New Orleans Co-operative Banking Association.—Conformément à l'Article 7 de la charte l'élection annuelle pour les administrateurs de cette Banque aura lieu à la banque le troisième lundi de janvier 1894, entre les heures 10 A. M. à 2 P. M.
W. P. WALL, Caissier.
23 déc au 15 janv

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 16 décembre 1893.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 123 rue Commune, le troisième mardi, 16me jour de janvier 1894, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
16 déc—au 16 janv

E. BARBIER,
Pour les Fêtes de Noel
Et du Jour de l'An.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Pince-nez, Lunettes, Lorgnettes, etc.
60 Rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
1er déc 93—1an

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et ... un assortiment de Diamants en tous ... pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc., etc., qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.
14déc 93—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour la stabilité de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
Téléphone 1568. 20 ans—
Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaisse; les mercredis Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Ayoli.
14 oct—3m
Nouveau Café de John Trisconi,
4 RUE CARONDELET.
Lunch chaud tous les jours,
De 10 heures A. M. à 1 1/2 P. M.
HIGH TEA,
De 3 P. M. à 6 P. M.
Vins et Liqueurs de première qualité.
23déc—1m—Mer Sam Dim

Avis.
Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.
J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.
25 oct—sam et dim

Des Lettres de Crédit en Sterling
—SUR—
Messrs Denuistoun, Cross & Cie, de Londres.
Sont émises par leurs agents à la Nouvelle Orléans, MM. WESTFELDT FRÈRES, rue Gravier, 132.
20 déc—1 an dim, m-r, ven

A PARTIR
Du 1er Janvier,
MON ADRESSE SERA:
PAUL CONRAD,
PUERTO-CORTEZ,
HONDURAS, C. A.
Aux soins de la "Central